

Femmes Suisses vous invite : un "Temps présent" qui parle de nous

Autor(en): **Dakkus, Sima**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278135>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

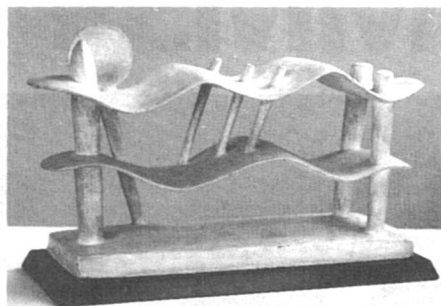
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FEMMES SUISSES VOUS INVITE UN « TEMPS PRESENT » QUI PARLE DE NOUS

L'émission de *Temps présent* « Jeune, jolie mais seule » qui a été diffusée le 5 juin dernier par la Télévision suisse romande, avait suscité un très vif intérêt parmi les féministes, dont le texte qui suit est un témoignage. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'inviter toutes (tous) les ami-e-s de **Femmes Suisses** à la voir ou à la revoir avec nous (cf. encadré).

Aux prophètes de la mort et du dépassement du féminisme, le portrait des quatre femmes réunies dans le film « Jeune, jolie mais seule », apporte une manière de réponse. L'expérience vivante de Mady, Eliane, Marguerite et Geneviève atteste d'une transformation radicale des mentalités. Toutes dans la quarantaine, elles se sont trouvées dans l'obligation (de par l'éclatement du couple ou de la cellule familiale) ou ont fait le choix (en décidant d'élever seules un enfant) de se définir hors les frontières fixées par l'attente de la société à l'égard des femmes. Elles (c'est-à-dire nous) ont dû faire preuve d'imagination ; se sonder, à la recherche de solutions plus proches d'elles, sans recours aux béquilles affectives ou autres. Ce qui fait le poids de leur témoignage, à mes yeux, c'est moins le récit d'une expérience que le regard qu'elles posent sur elles-mêmes.

En effet, s'il n'est nullement dépassé de scruter l'image qu'une société aux idéaux encore souvent virils se fait de la femme et de la féminité, c'est l'idée que nous, femmes, nous nous faisons



Alberto Giacometti, « Femme couchée qui rêve », 1929. « Un espace onirique qui génère, en particulier chez les hommes, une certaine angoisse. »

de nous-mêmes, qui a le plus profondément changé. Que nous nous exprimions clairement sur l'amour et le corps, sur le désir et la sensualité est encore très nouveau. Il y a là le signe d'une levée des interdits dus, non seulement à la censure et à l'autocensure collective tacite, mais encore à des tabous intériorisés. On imagine bien que s'ouvre là un espace onirique qui génère, en particulier chez les hommes, une certaine angoisse.

En échange de modèles figés auxquels des générations de femmes durent se conformer, les quatre femmes du film dessinent en creux le portrait d'un homme qui aura à s'inventer. Ce ne sera possible qu'en tenant compte d'une réalité et d'un imaginaire nouveaux. Implicitement, j'y vois un défi énorme, passionné et généreux, jeté aux hommes, à leur conscience d'eux-mêmes et du monde comme il va. La dimension plus large (au-delà de la réussite et de l'indépendance personnelle) que ces femmes semblent appeler de leurs vœux pour leur propre vie, n'est pas le paysage morne d'une utopie fermée et dominatrice, mais un territoire de convivialité à cerner en commun, et respectueux des partenaires. « Une relation d'adulte à adulte », dit l'une d'elles, Mady. Si les jeux de séduction sortis d'une panoplie rouillée n'amusaient plus, le besoin et le désir amoureux devront nécessairement chercher d'autres règles et d'autres expressions.

L'enjeu véritable de la lutte féministe, on le voit bien, n'a pas été une simple bagarre entre les sexes, mais la recherche au départ très périlleuse d'une identité en harmonie avec des exigences profondes. Dans le reportage d'Annie Butler et de Lisa Nada, les femmes interviewées

affirment avec clarté qu'elles sont prêtes à partager l'espace conquis, victorie de l'imagination alliée au courage, sans exclure l'homme, mais sans mettre en jeu leur autonomie. Va-t-il de soi qu'elles souhaitent gérer ensemble une vie de pouvoirs et de responsabilités ? Certes, non. D'aucuns profilaient à l'horizon du féminisme militant la prise de pouvoir tyrannique et sans partage des femmes. Sont-ils déçus ou bien avertis que la réalité prenne une autre forme que leurs prévisions alarmistes sans innocence ?

Le reportage réalisé par Lisa Nada et Annie Butler a l'immense mérite de prendre à témoin une génération transitoire où sont visibles les sutures de l'ancien et du nouveau.

L'on voit bien, par exemple, combien l'image parentale conditionne non seulement les actes, mais encore la configuration imaginaire des rapports affectifs avec l'homme et l'image de soi. Faut-il regretter, cependant, qu'à l'instar du titre de l'émission « Jeune, jolie mais seule », le commentaire n'ait pas tiré entièrement parti de la force des images. Du cœur même de l'aveu de solitude, parfois, jaillit le charme visible d'une vie pleinement choisie. On sent certes le malaise — plutôt un inconfort — et le déchirement, mais aussi et surtout la découverte d'un horizon nouveau. A mon sens, une image symbolique avec humour résume ce voyage en compagnie de Mady, Eliane, Marguerite et Geneviève. Artiste visionnaire de l'absolu, Geneviève regarde et sculpte un homme nu. L'art brouille les confins du réel et de l'imaginaire au point que le désir et le regard créent l'autre et l'aident à exister. L'imagination comme la réalité sont irrémédiablement entrées dans l'ère de l'altérité. Gageons que celle-ci ne fait que commencer.

Sima Dakkus

« JEUNE, JOLIE MAIS SEULE »

Ce film réalisé par Lisa Nada et Annie Butler pour « Temps présent » sera diffusé pour les lectrices et lecteurs de *Femmes Suisses*, le **mercredi 17 décembre, à 20 h 15**, dans les locaux du Centre F-Information à Genève (1, rue des Barrières). La journaliste et la réalisatrice du film participeront à cette soirée.

L'équipe de *Femmes Suisses* se réjouit de vous accueillir lors de cette rencontre, qui sera aussi une occasion de resserrer les liens entre les lectrices (lecteurs) et les rédactrices. Venez nombreuses (-eux), nous vous attendons !

1 FS 03 882
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

J.A. 1260 Nyon
Décembre 1986
Envoi non distribué
à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Carthage